

Saint-Maurice

Angie, plébiscitée par les forains



Marcel Hoffmann, joliment entouré d'Angie (à droite) élue Reine 2015 et de Lola, sa dauphine.

Comme tous les ans, les forains installés au Petit-Champ-de-Mars pour la fête foraine de la Saint-Maurice, élisent celle qui sera leur reine 2015.

Deux jolies prétendantes avaient soumis leur candidature aux votes de tous les forains : Lola Isenmann, 14 ans, dont les parents exploitent un restaurant grill, et Angie Kohler, 15 ans, dont l'environnement est celui d'un manège pour enfants.

La ville d'Épinal était représentée par le charme de son

adjointe au maire, chargée de la fête de la Saint-Maurice, en la personne d'Elisabeth Del Genini.

Chaque forain avait glissé son bulletin dans l'urne et le dépouillement de plus de cent bulletins, sous l'œil scrutateur de Marcel Hoffmann, président des forains, a permis de désigner Angie Kohler comme Reine 2015 des forains d'Épinal, sportivement félicitée par Lola, sa dauphine.

Chacune des deux concurrentes a reçu un joli bouquet de fleurs.

Musique

Albin de la Simone en toute intimité



Un concert en toute simplicité, un moment très rare avec le public, Albin de la Simone a gâté ses fans dans ce lieu prestigieux.

Ambiance feutrée pour Albin de la Simone en concert acoustique au théâtre municipal d'Épinal. Proposé par Scènes Vosges, ce concert intime a comblé jeudi soir les fans qui attendaient de pied ferme cette soirée unique.

Albin de la Simone fait son entrée sur une scène minimaliste, s'installe au clavier, on le distingue à peine et dès les premières notes, la magie opère. Le chanteur a, pour cette tournée, fait le pari de la simplicité. Une seule petite enceinte sur scène pour amplifier sa voix, son clavier et la tablette tactile qui vient en renfort sur quelques titres. « C'est la crise c'est la crise, Qui m'épuise rien à faire, C'est la crise c'est la crise, Qui s'éternise on va s'y faire », première chanson et déjà tout le théâtre lui est totalement acquis. L'auditoire captivé se délecte de ces instants de douceur, à la frénésie ambiante et aux questionnements sur les défis

d'une vie d'homme. Dans ce spectacle, le texte est au premier plan, en même temps que la voix, nue, jusqu'à ne plus être amplifiée, comme les instruments (violin, violoncelle, clavier) qui le rejoignent un peu plus tard sur scène. Entre deux titres, il tisse des liens avec son public, s'intéresse, questionne et joue avec. L'auditoire devient un élément à part entière du spectacle, on participe, on tape dans les mains, claque la langue... Rien n'est reproduit d'une date à l'autre, on sent bien que ce concert est en perpétuelle évolution, il vit avec les différents publics rencontrés.

Cet auteur-compositeur-interprète et musicien est un virtuose de la chanson française, ses titres évoquent tour à tour un mariage, un amour éteint et un endormissement. Une soirée de grande qualité pour le plus grand plaisir des amateurs de chansons françaises.



Les fans d'Albin de la Simone ont pris d'assaut les places du théâtre municipal pour cette date unique dans les Vosges.

En bref

Recherche intervenants bénévoles pour aide aux devoirs

L'association départementale des pupilles de l'enseignement public des Vosges recherche des intervenants bénévoles pour accompagner dans leurs devoirs des enfants de 6 à 12 ans (niveau CP à CM2) et accueillir les familles, sur les secteurs : Epinal, Vittel, Contrexéville, Monthureux-sur-Saône. Frais de déplacements remboursés et possibilité de formation.

Renseignements auprès de la PEP 88, 1, place d'Avrinsart à Epinal, tél. 03 29 81 36 23 ; contact@lespep88.org

Equitation

Le salon de la reconnaissance pour l'Equ'Crin

Le comité régional de Lorraine a confié à l'Equ'Crin d'Olima les rênes de l'organisation d'une grande manifestation ce dimanche à Rosières-aux-Salines axée sur le bien-être cheval/cavalier. Une reconnaissance.

C'est beaucoup de travail, certes. Mais la responsable du centre équestre L'Equ'Crin d'Olima Stéphanie Olivain ne boude pas son plaisir. Car la mission qui est confiée à la structure qu'elle dirige est aussi synonyme de reconnaissance. De reconnaissances au pluriel plutôt. Celle vis-à-vis du centre spinalo-phantranois à organiser de grosses manifestations. Et celle de l'éthologie, qui est le cheval de bataille de l'Equ'Crin d'Olima depuis une dizaine d'années déjà.

Des conférences avec des peintures nationales pour intervenants, des démonstrations, des exposants, un grand espace de jeux pour les enfants, un espace librairie... C'est du lourd qui est annoncé ce dimanche 19 octobre de 10 h à 18 h au pôle hippique de Lorraine à Rosières-aux-Salines avec le "salon" « Cheval & vous - la journée du bien-être cheval/cavalier ».

Une première qui viendra compenser un vide peut-être, après la disparition pour diverses raisons du salon Chevalissimo de Nancy.

Carte blanche

« L'idée de ce nouveau rendez-vous a été lancée il y a 6

mois lors de l'AG du comité régional d'équitation de Lorraine. Le président, Jean-Louis Pinon a répondu favorablement à notre suggestion et nous a donné carte blanche », sourit Stéphanie Olivain.

Une réelle preuve de confiance pour laquelle les Vosgiens entendent être à la hauteur. Si cette première appelée à devenir un success-story est organisée à Rosières-aux-Salines et non au ravin d'Olima, c'est que l'on attend un public en provenance de toute la Lorraine, au moins.

Que l'on monte, ou pas. Qu'on le fasse, le cas échéant,

pour ses loisirs ou en vue de compétitions... Tout un chacun peut trouver de l'intérêt à cette journée. « C'est ce qui résume la démarche de l'éthologie : s'intéresser à un animal, même si l'on n'a pas envie de monter, s'intéresser à son comportement et à son bien-être », résume Stéphanie Olivain. Qui ne peut que résumer, car cette démarche comportementale est un tout englobant une multitude d'approches. L'éthologie n'est pas une discipline à proprement parler, plutôt une manière d'appréhender les rapports humain/animal. « Cela représente les 50 premières pages du grand livre du cheval. Ne pas lire ces pages, c'est utiliser le cheval sans le comprendre.

Il y a eu à une époque l'équitation de compétition qui a mis en avant l'utilisation du cheval comme d'un outil et on a un peu oublié comment on faisait avant. L'éthologie est une méthode d'approche et d'enseignement qui ne date pas d'hier, ce n'est pas un phénomène de mode créé il y a une dizaine d'années. »

Seul le terme est effectivement récent. Depuis toujours des passionnés pratiquent l'éthologie comme M. Jourdain la prose. Il ne s'agit pas de mode, mais d'un retour aux fondamentaux que l'on veut mettre en avant par le biais de manifestations comme celle de demain.

S. KUHN

La validation arrive au pas

« Tous nos clients - soit quelque 250 cavaliers de tous âges - pratiquent l'éthologie, parfois même sans le savoir. Parce que nous considérons que c'est comme apprendre l'alphabet pour un enfant », plaisante à moitié Stéphanie Olivain. Une approche dont elle salue une reconnaissance on ne peut plus officielle de la part de la fédération française d'équitation : « La fédé a récemment intégré l'approche éthologique dans la validation des brevets fédéraux comme les Galops. Cela alors que les épreuves n'avaient pas évolué depuis 30 ans ! »

Au centre équestre du ravin d'Olima, on est aussi passé à la vitesse supérieure en septembre en accueillant Valentin Kriegel, un « pro » qui propose un accompagnement éthologique aux cavaliers inscrits dans les compétitions amateurs. Mieux encore, dès la rentrée prochaine, l'Equ'Crin d'Olima sera centre de formation agréé dans le domaine de l'éthologie. « Ce sera la seule du Grand Est. Pour une formation professionnelle, actuellement, la plus proche, c'est Paris. »

Santé

Vers une meilleure prise en charge de la douleur

Douleurs post-opératoires, douleurs chroniques, douleurs cancéreuses, douleurs des nouveau-nés... Hier, à l'occasion de la journée nationale de lutte contre la douleur, la Sogetel organisait une action d'information et de sensibilisation sur la douleur, destinée à tous les usagers : aux patients, aux visiteurs mais aussi aux membres du per-

sonnel. « Le soulagement de la douleur est reconnu depuis 2002 comme un droit fondamental de toute personne, confie Stéphanie Laurent, infirmière et responsable du comité de lutte contre la douleur (Clud). La lutte contre la douleur est également une priorité de santé publique depuis 2004. »

Hier, les membres du Clud,

parmi lesquels des infirmières, des aides soignantes, des cadres de santé, se sont mobilisés pour informer mais aussi échanger et partager les expériences. L'occasion aussi de faire connaître ou reconnaître les nombreux acteurs pouvant interagir dans la prise en charge complète de la douleur, à l'image des médecins, soignants, kinés, psychologue,

sophrologue... « Il s'agit aussi de proposer les différentes méthodes de techniques analgésiques non médicamenteuses auxquels certains soignants ont été formés », note Stéphanie Laurent. Elle pense notamment au toucher massage ou à la relaxation.

A La Ligne Bleue, il était question hier de discussions autour d'un stand, mais aussi d'échanges dans les chambres avec les patients hospitalisés.

A la maternité L'Arc-en-ciel, les soignants sont dans un premier temps passés dans les chambres avec un livret

d'information sur le dépistage des douleurs du nouveau-né. L'après-midi, les mamans mais aussi les papas étaient invités à participer à un atelier massage du nourrisson.

« Nous essayons, conclut Stéphanie Laurent, d'améliorer de façon continue la prise en charge de la douleur quels qu'en soient le type, l'origine et le contexte. » D'autres projets sont déjà en vue, comme la musicothérapie. Le Clud réfléchit en tout cas en permanence afin de prendre en charge au mieux la douleur.

N.B.



A la maternité L'Arc-en-ciel, les mamans et papas ont pu participer à un atelier de massage avec leur bébé.



Toute l'équipe du Clud a participé hier à la journée nationale de lutte contre la douleur. (Photos Eric THIEBAUT)

Social

Les préjugés se combattent eux aussi

« Quand on vient aux Restos, on repart avec à manger. Mais c'est plus que ça. On rencontre des gens, on discute. Et ça fait du bien aussi, comme un repas chaud. » Ceux qu'on appelle les « usagers », ou « les bénéficiaires » des servi-

ces d'associations comme les Restos du cœur, Amnesty International, l'Adali, la fondation Saint-Vincent-de-Paul, SOS Amitiés et autres avaient hier autant droit à la parole et autant à dire que les professionnels et bénévoles qu'ils

peuvent rencontrer à longueur d'année.

Prendre le temps d'échanger sur ses expériences, faire des propositions, tel est bien l'intérêt du rendez-vous fixé chaque année au centre Léo-Lagrange à l'occasion de la journée mondiale du refus de

la misère. Une journée initiée par ATD Quart-Monde, comme le rappelle Béatrice Dietsch, de l'antenne départementale, insistant sur le thème de cette édition 2014 : « Combattre la pauvreté, c'est d'abord combattre nos préjugés ! » Et les préjugés motifs aux discriminations ne manquent hélas pas. Ce fut d'ailleurs l'un des sujets traités lors des rencontres avant tout conviviales vécues hier après-midi. Si des sujets forcément graves comme le sentiment de rejet ou les violences physiques ou verbales ont ponctué les échanges, Rabha Wajil, permanente au centre social Léo-Lagrange lance un grand sourire : « Il ne s'agit de sombrer dans le pathos, de faire de la thérapie collective, mais au contraire de trouver des aspects positifs et de faire des propositions pour améliorer des choses. » Résumant une idée souvent avancée par les travailleurs et bénévoles sociaux : « On travaille à notre perte. On fait notre possible pour qu'un jour on n'ait plus besoin de nous. »

S.K.



Travailleurs sociaux, bénévoles et usagers se sont retrouvés pour dialoguer dans la bonne humeur hier à Léo-Lagrange dans le cadre de la journée du refus de la misère. (Photo E. THIEBAUT)

A savoir

Loto de l'association des œuvres sociales de la police

L'association des œuvres sociales de la police d'Épinal et de Remiremont organise le dimanche 26 octobre un loto à l'espace Cours à 13 h 30 ; ouverture des portes et vente de cartons dès 13 h. Nombreux lots : séjour d'une semaine pour deux en Espagne, téléviseur, VTT, cave à vin, etc. Partie enfants - de 12 ans gratuite. Petite restauration et boissons sur place. Attention nombre de places limité à 250 personnes. Réservations au tél. 06 84 79 54 52 ou 06 95 07 12 58.

Recherche matériel de jardinage

Vous avez du matériel de jardinage qui ne sert plus ? (bèche, binette, petit outil à main, plantoir, seau, arrosoir, voire réserve d'eau de 1 000 l), l'association des habitants du plateau de la Justice serait heureuse de leur donner une nouvelle vie par le biais de leur « jardin partagé ». Il vous reste des plants inutilisés ? Vous pouvez également en faire profiter les jardiniers amateurs. Vous pouvez contacter l'accueil du centre social Denise-Louis, 2, rue Henri-Sellier à Epinal, tél. 03 29 34 12 12.